

FARGO, BARNEY PRODUCTION ET CAÏMANS PRODUCTIONS PRÉSENTENT

COEURS PERDUS



PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

BACH-HÔNG d'Elsa Duhamel

LE DÉPART de Saïd Hamich Benlarbi

À CŒUR PERDU de Sarah Saidan

Bach-Hông

Un film d'Elsa Duhamel • Scénario Elsa Duhamel d'après le témoignage de Jeanne Thanh
Production Sophie Fallet • Conception graphique et story-board Elsa Duhamel
Musique Christophe Héral • Design des personnages Phuong Mai Nguyen
Décor couleur Elsa Duhamel, Valérie Gauthier • Animation Camille Chau, Viviane Boyer-Jarado
Leonard Dismuth, Eva Lusbaranian, Marcel Tighebaer • Colorisation Jeanne Abad, Jumi Yoon
Supervision son, montage son et design sonore Flaven Van Haezevelde • Mixage son Yvan Veyrat

Le Départ

Un film de Saïd Hamich Benlarbi avec Ayman Rochdane, l'aima Attif
Scénario Saïd Hamich Benlarbi • Produit par Sophie Person • Image Marisa Altan
Musique Viktor Araljo • Montage Xavier Sirven • Son Hugo Dingillard, Margot Testemale, Fanny Weinmann
Assistant mise en scène Stéphane Chuput • Scénario Joséphine Pétit • Régisseur général Ahmed Laminekhalil

A Cœur Perdu

Un film de Sarah Saidan • Avec les voix de Saeed Mirzaei, Tahar Maghan, Shahrar Sadi, Cécile Arnaud, Pierre-Alexis Tousseau
Scénario Sarah Saidan & Simon Serna • Produit par Camille Condemi, Jérôme Barthélemy, Daniel Sauvage
Animation Francesca Marinelli, Xavier Sirva, Milena Mardos, Adèle Harazin • Décor Chloé Girard, Rafal Masul
Montage Marion Dubois • Étalonnage Laurent Navari • Montage son Xavier Thibault
Mixage Laura Chetif • Musique originale Pierre Oberkamp

Avec les soutiens du CNC, d'Arte France, de Procirop Angou, CICLIC
Région Auvergne Rhône-Alpes, Mairie de Paris, Département de la Drôme et Valence Romans Agglo
Fondation Jean-Luc Lagardère, SCAM - En partenariat avec CANGON

CŒURS PERDUS

Un programme de 3 courts métrages

France | 2019-2022 | 57 min

Sortie

11 septembre 2024

Distribution

Studio des Ursulines

Synopsis

Cœurs perdus est un programme composé de trois courts métrages, qui sont autant de portraits d'exilés : celui de Jeanne, dans *Bach-Hông*, une adolescente dont la famille doit fuir le Vietnam pour échapper à la guerre ; celui d'Adil, dans *Le Départ*, qui quitte à onze ans son village marocain, sa mère et ses amis pour émigrer en France avec son père ; et enfin celui d'Omid, un Iranien qui habite à Paris avec sa femme et leurs enfants et retourne le temps d'un voyage dans son pays natal dans *À cœur perdu*.

BACH-HÔNG

France | 2019 | 18 min | animation | couleur

Réalisation, conception graphique, montage

Elsa Duhamel

Scénario

Elsa Duhamel, d'après le témoignage de Jeanne Dang

Design des personnages

Phuong Mai Nguyen

Narration

Jeanne Dang

Musique

Christophe Héral

Production

Fargo

LE DÉPART

France, Maroc | 2020 | 25 min | couleur

Réalisation, scénario

Saïd Hamich Benlarbi

Image

Marine Atlan

Son

Hugo Deguillard,
Margot Testemale,
Fanny Weinzaepflen

Montage

Xavier Sirven

Musique

Vitor Araújo

Production

Barney Production,
Mont Fleuri Production

Interprétation

Ayman Rachdane
Adil

À CŒUR PERDU

France | 2022 | 14 min | animation | couleur

Réalisation

Sarah Saidan

Scénario

Sarah Saidan, Simon Serna

Design des personnages

Sarah Saidan, Rafaël Massé

Musique

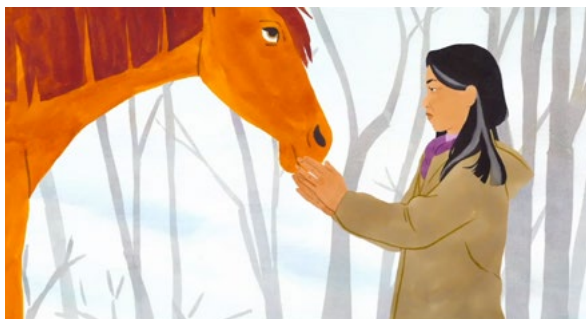
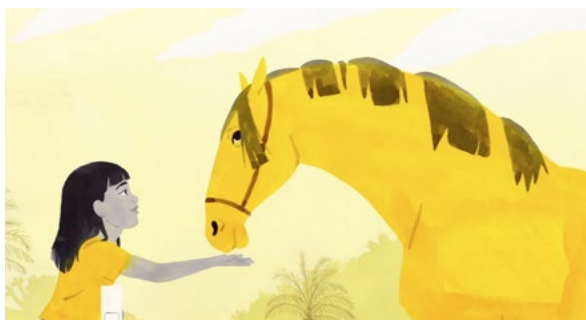
Pierre Oberkamp

Production

Caïmans Productions

Interprétation (voix)

Saeed Mirzaei
Omid



Bach-Hông

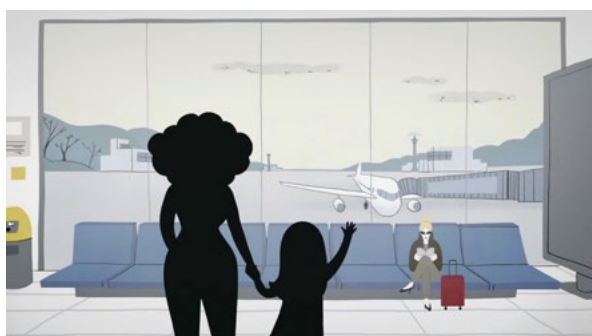
Documentaire animé

Bach-Hông est un documentaire animé : on entend le témoignage de Jeanne en voix off, qui explique son parcours, de Saïgon (rebaptisée « Hô Chi Minh-Ville » en 1975) à la France. L'image est constituée de dessins colorisés à l'encre. Il peut sembler étonnant de réaliser un film documentaire, genre cinématographique dédié au réel, avec des images animées, qui comportent forcément une part d'imaginaire. Pourtant, le documentaire animé existe depuis les débuts du cinéma ! Il permet d'évoquer des événements historiques dont il n'existe pas de photos ou de films d'archive : l'animation remplace ces images « manquantes ». Il peut aussi aborder des récits personnels, dans lesquels l'image animée transmet les émotions de la personne qui témoigne. C'est le cas dans *Bach-Hông*, où les variations de couleurs traduisent la perception de Jeanne, enfant puis adulte.

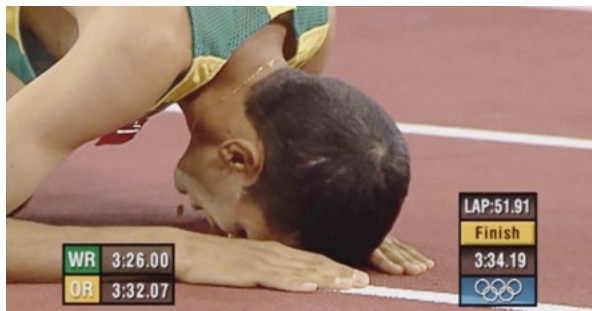
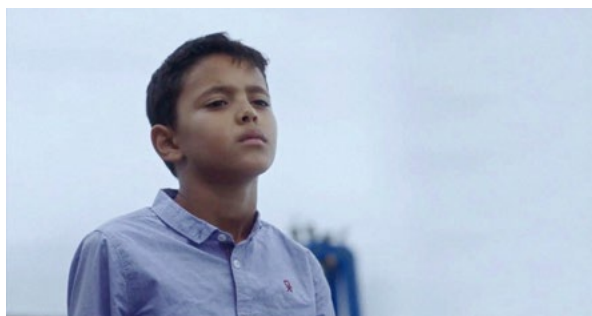
L'exil

Les personnages de *Cœurs perdus* se confrontent tous à un sentiment de déracinement. Jeanne et Adil racontent leur départ, enfants, qu'ils perçoivent comme un moment fondateur. Le jeu entre leur présence en voix off et le récit au passé souligne le temps qui s'est écoulé depuis l'époque de leurs souvenirs. L'exil s'inscrit dans cette durée.

Vivre en exil, c'est aussi faire l'expérience de la séparation géographique, comme Omid, partagé entre Paris, où il habite, et l'Iran, où il a grandi. La même image symbolise l'exil de Jeanne et celui d'Adil : la disparition des côtes de leur pays, à mesure qu'ils s'en éloignent en bateau. Dans les trois films, la représentation de la terre natale, que les couleurs ou la bande sonore dépeignent comme un paradis, s'oppose à celle du pays d'accueil, entre fantasmes de richesses et violence des préjugés. Chaque personnage doit alors trouver son équilibre entre ces deux mondes pour reconstruire sa vie.



À cœur perdu



Le Départ

Entre deux mondes

①

Quels sont les points communs et les différences entre les parcours de Jeanne, Adil et Omid ? Pourquoi chacun a-t-il quitté son pays natal ?

②

L'eau est omniprésente dans les trois films, sous des formes variées. Que représente cet élément pour les personnages ?

③

Comment comprenez-vous le titre du programme, « cœurs perdus » ? En quoi peut-il évoquer les émotions ou la situation des personnages ?

Montage parallèle

Le Départ se déroule à l'été 2004, en même temps que les Jeux olympiques d'Athènes auxquels participe l'athlète marocain Hicham El Guerrouj. La dernière semaine d'Adil avec ses amis est ponctuée par les courses de qualification du champion national, jusqu'à la finale. Cette dernière épreuve a lieu le soir du départ d'Adil et accompagne son voyage. La performance de l'athlète dure à peine quelques minutes, alors que le trajet d'Adil en voiture prend toute la nuit. Pourtant, sans se soucier de la cohérence temporelle, le film alterne des images des deux événements, comme si Adil et Hicham filaient côte à côte vers leur destin. Cette forme de montage, qui suggère un lien entre deux situations ou plus, s'appelle le montage parallèle.

Le Départ



Bach-Hông



« J'ai voulu raconter un écho qui existe entre le sentiment d'exil, la présence de la mer et l'horizon »

Saïd Hamich Benlarbi

À cœur perdu



ANECDOTES

● Interpréter l'histoire d'une autre

Bach-Hông est né de la rencontre entre la réalisatrice Elsa Duhamel et la femme dont elle raconte l'histoire, Jeanne Dang. Le film s'appuie sur la voix de Jeanne tout en transmettant le regard de la cinéaste sur ce récit. Après trois jours d'enregistrement, Elsa Duhamel a procédé au montage sonore, ne gardant que quelques phrases de l'entretien. Elle s'est ensuite rendue au Vietnam pour visiter les lieux qui existent toujours (la maison de Jeanne et son école) et enregistrer des sons d'ambiance. Ces éléments renforcent le caractère documentaire du film, mais d'autres, comme l'ajout de séquences poétiques ou le choix de couleurs peu réalistes, traduisent l'interprétation du témoignage de Jeanne par la réalisatrice.

● Souvenirs d'enfance

Le réalisateur Saïd Hamich Benlarbi est né à Fès, au Maroc. À onze ans, il part pour le sud de la France, où habite son père. À travers le personnage d'Adil, le héros de son film *Le Départ*, il raconte une semaine particulière de sa vie et évoque le sentiment de déchirure qu'il a ressenti en quittant son pays natal. Le scénario s'inspire de ses souvenirs d'enfance et comporte une forte dimension personnelle. Si la séquence où Adil court derrière la voiture de son père est autobiographique, d'autres moments ont été inventés par le cinéaste pour transmettre la sensation d'insouciance des dernières journées de vacances et souligner le drame du départ.



À cœur perdu

● Où est ma maison ?

Sarah Saidan, qui a réalisé *À cœur perdu*, est une cinéaste iranienne qui travaille en France depuis plus de dix ans. Elle a eu l'idée de son film en se demandant où était vraiment son foyer : dans son pays natal ou dans sa ville d'adoption ? C'est ainsi qu'elle a imaginé l'histoire d'Omid, un émigré qui pense avoir égaré son cœur entre Paris et Chiraz, en Iran. L'architecture des deux villes est dessinée avec beaucoup de détails : on peut reconnaître des quartiers et des monuments emblématiques de chacune. Le film oppose la vision idéalisée ou nostalgique d'Omid à la réalité des rues parisiennes sales ou des maisons iraniennes vétustes.

● Aller plus loin

Trois films

- *Persepolis* (2007) de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, DVD et Blu-ray, Studiocanal.
- *La Traversée* (2021) de Florence Mialhe, DVD et Blu-ray, Arte Éditions.
- *Interdit aux chiens et aux Italiens* (2022) d'Alain Ughetto, DVD, Blaq Out.

CNC

- Toutes les fiches *Collège au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée :
↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/college-au-cinema/dossiers-pedagogiques/dossiers-maitre

VIDÉOS
EN
LIGNE

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur :
youtube.com/@LeCNC